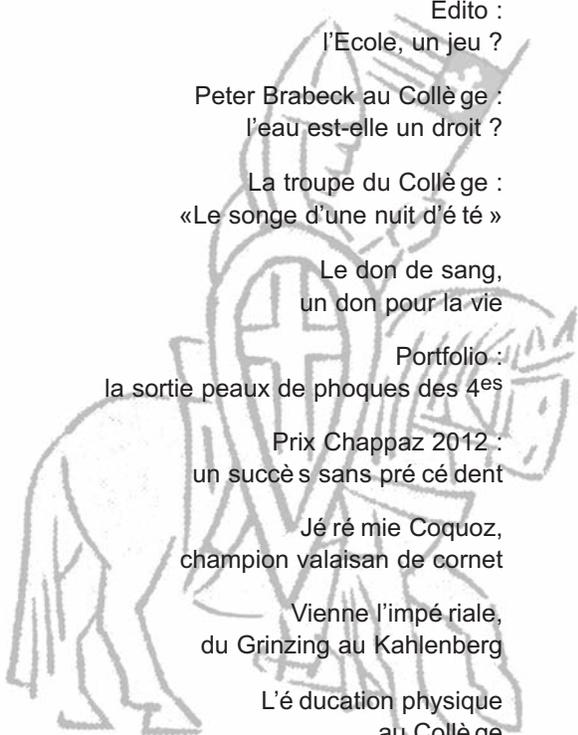


167

PAR SEIZE
N°14 - juin 2012

BULLETIN D'INFORMATION DU COLLÈGE DE L'ABBAYE DE ST-MAURICE





Edito :	
l'Ecole, un jeu ?	1
Peter Brabeck au Collège :	
l'eau est-elle un droit ?	2
La troupe du Collège :	
«Le songe d'une nuit d'été »	4
Le don de sang,	
un don pour la vie	6
Portfolio :	
la sortie peaux de phoques des 4 ^{es}	8
Prix Chappaz 2012 :	
un succès sans précédent	10
Jérémy Coquoz,	
champion valaisan de cornet	12
Vienne l'impériale,	
du Grinzing au Kahlenberg	14
L'éducation physique	
au Collège	16

Couverture :

«Le songe d'une nuit d'été», mise en scène Bastien Fournier

Edito :

l'Ecole, un jeu ?



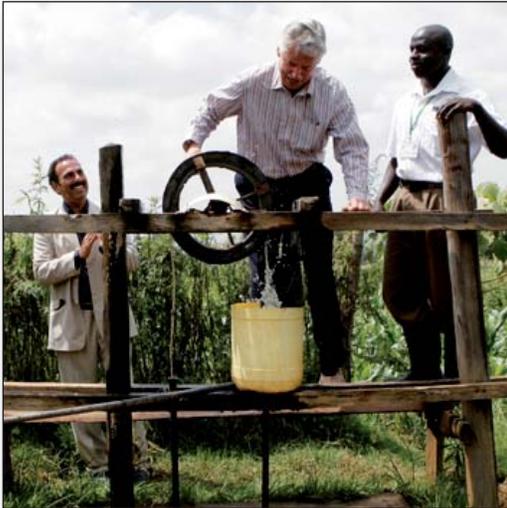
Dans son ouvrage « Les Héritiers », le sociologue français Pierre Bourdieu démontre que l'Ecole n'est pas un ascenseur social. Elle a fonction de légitimer la culture des classes favorisées. Or ce qu'on croit être pour les milieux défavorisés un moyen d'accéder à un statut social nouveau n'est en fait qu'un leurre. Les inégalités se maintiennent et tout ce que l'Ecole entreprend pour contredire cette réalité n'est, selon lui, qu'illusion.

Pourtant, je crois que Pierre Bourdieu abuse de notre sentiment d'injustice. L'Ecole est un jeu, et des plus sérieux ! Car même si elle n'efface pas les inégalités, elle les met entre parenthèses. Nous sommes tous des héritiers, inégaux par notre naissance, notre classe sociale ou nos aptitudes. Cependant, lorsque nous rentrons à l'Ecole, la volonté de jouer un autre jeu social nous permet de sortir du déterminisme où notre héritage nous a cantonnés.

Ce retrait permet tout d'abord le mùrissement de l'héritage matériel et spirituel que nous recevons. Etudier, ce n'est pas seulement se préparer à un métier, mais c'est affermir ce que nous avons reçu. Ce temps est nécessaire pour savoir d'où nous sommes et où nous voulons aller.

Enfin, je pense que l'Ecole est aussi le lieu de l'apprentissage de la liberté. En effet, pour choisir, il faut connaître tout ce qui nous est donné et tout ce à quoi nous pouvons prétendre. Bien sûr, chaque étape correspond à une manière différente de vivre la liberté. Mais toutes sont essentielles pour que le choix final soit l'aboutissement de l'exercice même de la liberté.

Alexandre Ineichen
Recteur du Lycée-Collège de l'Abbaye



Peter Brabeck au Collège :

l'eau est-elle un droit ?



Le 10 décembre 1948, l'Assemblée Générale des Nations Unies adopte la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dans laquelle l'article 25 stipule que «toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille.» L'eau, indispensable à la vie, devient ainsi un droit. Pourtant, aujourd'hui encore, un tiers de la population est en partie privée de cette légitimité. En conséquence, ce sont plus de 15 000 personnes qui meurent, chaque jour, par manque d'accès à cet or bleu.

Selon Peter Brabeck, le principal problème n'est toutefois pas une pénurie mondiale d'eau mais plutôt sa mauvaise gestion. En effet, le Président du Conseil d'administration de Nestlé constate que «des milliers de litres sont employés chaque jour pour remplir quelques piscines ou irriguer certains golfs. L'eau est donc bel et bien une richesse gaspillée. Et ce sont les plus pauvres qui subissent cette utilisation abusive».

Que propose-t-il pour lutter contre ce gaspillage? Son idée principale est de valoriser cette ressource rare en augmentant sa valeur économique. Si l'on considère que 50 litres d'eau, par jour et par personne, sont un droit, les litres additionnels devraient être facturés de manière progressive. Ainsi, les consommateurs seraient incités à réduire leurs "gaspillages". Cela dit, l'eau est tant essentiellement utilisée dans l'agriculture, cette proposition augmenterait les prix des denrées alimentaires. Comment éviter alors de pénaliser les plus défavorisés ?

Aude Lovey, 5H économie



La troupe du Collège :

«Le songe d'une nuit d'été»

Au début de l'année scolaire 2010-2011, le professeur Bastien Fournier, fringant jeune homme dans la fleur de l'âge, entreprit de remettre sur pied la troupe de théâtre du collège de Saint-Maurice. Grâce au succès fulgurant des deux pièces de Tchekhov mises en scène au cours de cette première année, l'expérience théâtrale se poursuit en 2012, avec une troupe agrandie de nouvelles recrues et quasiment aucune perte.

Ainsi, sur une base shakespearienne mêlant amour, drame et comédie, le jeune professeur et ses acteurs se sont lancés dans une aventure audacieuse : d'une pièce du tournant des XVI^e et XVII^e siècles, faire une mise en scène pour le moins moderne correspondant aux moyens du bord : décors dénués, accessoires réduits et costumes simples. C'est cependant avec la plus grande motivation que toute l'équipe s'est réunie chaque mercredi après-midi de l'année afin de répéter assidûment chaque détail du «Songe d'une nuit d'été», joué les 2 et 3 avril.

Malgré un stress et une appréhension exponentiels à l'approche de la date fatidique, c'est avec cœur et entrain que les acteurs se sont jetés sous les feux de la rampe pour éblouir le public de leur talent durement acquis auprès du maître du jeu, du prodige de l'écriture, du roi des planches Bastien Fournier et de sa compagne Marine Billon.

Satisfait de son travail, le groupe se tourne maintenant vers un avenir plus que prometteur avec encore de longues années de jeu devant lui, si M. Fournier continue à prendre soin du bébé qu'il a engendré dans ce collège.



Le don de sang, un don pour la vie



Les 26 et 27 mars derniers s'est déroulé pour la première fois au sein de notre établissement une collecte de sang. La manifestation a été organisée conjointement par le Service Régional Valaisan de Transfusion Sanguine établi à Sion et le groupe des médecins du Collège. Le don a nécessité la mobilisation de deux médecins ainsi que d'une dizaine d'infirmières et s'est déroulé sur deux journées de cours dans une salle des Humanités transformée pour l'occasion en accueillante infirmerie.

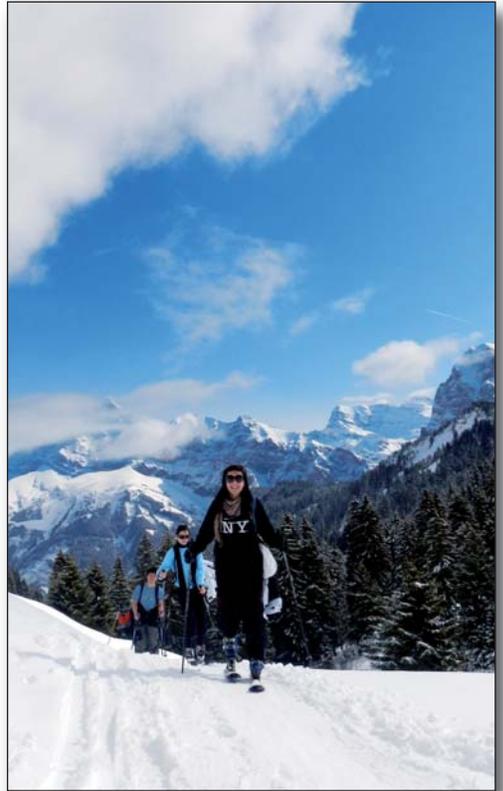
La réussite de cette action fondée sur le volontariat est due essentiellement à l'engagement généreux des élèves et des professeurs. En effet, pas moins de 140 étudiants de 3^e, 4^e et 5^e années et 40 professeurs ont pris part à cette expérience citoyenne : ces chiffres représentent une proportion très importante de toutes les personnes pouvant donner leur sang, compte tenu des nombreuses restrictions médicales existantes.

Ce don de sang a permis de collecter environ 50 litres du précieux liquide et d'enregistrer plus de 150 nouveaux donateurs auprès du réseau valaisan de transfusion. Les participants ont également été sensibilisés au don de cellules souches ainsi qu'au don d'organes.

Les médecins tiennent ici à remercier la direction pour son soutien, les personnes ayant contribué à faire de cette collecte une véritable réussite et tout particulièrement Madame Catherine Formaz-Pellegrinelli pour le bon fonctionnement de ces journées. Ils se réjouissent d'ores et déjà de renouveler l'expérience ces prochaines années.

Portfolio :
la sortie peaux de phoques des 4^{es}







Prix Chappaz 2012: un succès sans précédent

Le 3 avril, le Foyer du Collège fut le théâtre de la remise des prix du concours d'écriture Maurice Chappaz. Mis sur pied par le groupe des professeurs de français et dirigé par Pierre-François Mettan, le concours a connu un succès sans précédent avec 58 contributions. Il a pour objectif d'encourager les étudiants à prendre la plume. Les écrivains en herbe disposent d'une grande liberté de création autour d'un thème donné. « Deux routes s'offraient à moi. J'ai pris celle où on n'allait pas. » : cette citation de Robert Frost était le thème de la cinquième édition du concours.

Cette année, l'auteure Sylviane Roche faisait partie du jury. A l'habitude de la question « Pourquoi écriez-vous ? », elle a répondu par une boutade en s'adressant à nous : « Pourquoi écriez-vous ? » Elle a souligné sa satisfaction de voir tant de jeunes écrire. Néanmoins, Sylviane Roche a été frappée par le caractère désemparé, presque « sinistre » de nos textes. Pour elle, la littérature est un plaisir, un moyen d'aller vers les autres et surtout un engagement.

Le concours est une occasion unique de développer notre créativité sans contraintes scolaires. En prenant du plaisir à participer à cette expérience littéraire, nous partageons notre enthousiasme pour la langue de Molière, sans pour autant faire du podium un objectif essentiel. La cérémonie de la remise des prix est ainsi un moment de convivialité.

Camille Bressoud, 3J

- Catégorie 1 (1^{es} et 2^{es} années) : 1^{er} prix : Agathe Herold (2B), 2^e prix : Alexandra Andrade (2E) 3^e prix : Martin Sand (1B)
Accessit : Léa Donnet-Descartes (2H)
- Catégorie 2 (3^{es} à 5^{es} années) : 1^{er} prix : Camille Bressoud (3J), 2^e prix : Chloé Darbellay (4D) 3^e prix : Aude Lovey (5H)



BALET Emile
BRUCHEZ Myriam
CAIEU Gaelle
CAR O. Mado
CH. PERON Emilie
COUCHEP M Sylvie
COOT Z Roman
CRITTM Basile
DARBELLAY Alice
DUBOS CN Alexis
NI Mehdiak
MAZ J Manuel
KZI Stephain
T Xavier



Jérémy Coquoz,

champion valaisan de cornet



La musique de cuivre est ma passion. Dès l'âge de 4 ans j'en ai découvert les bases sous la bienveillante attention de ma mère. A 9 ans, je me suis consacré à l'apprentissage du cornet à piston de façon méthodique, sous la conduite de M. Géo-Pierre Moren, professeur de musique à Véroz.

La lecture des partitions, les techniques de respiration et de l'instrument font partie des leçons auxquelles je consacre une heure quotidiennement. Ce travail me permet de participer à des concours régionaux et nationaux, en soliste ou avec les ensembles qui me sont chers.

Parmi eux, je veux citer la fanfare « Concordia » de Bagnes. Elle m'a confié mon premier instrument ; j'y ai noué les complicités et amitiés de l'enfance. Il y a ensuite le « Brass band 13 Etoiles », une formation valaisanne prestigieuse, la plus titrée du pays dans les concours de musique de cuivre. J'y découvre des musiques contemporaines de haute technicité. Cet ensemble m'offre la possibilité de concourir au plan international et de rencontrer des musiciens qui sont cités en référence dans ce milieu.

Enfin, je participe aux camps d'été du « Brass band national des jeunes », ensemble qui réunit 120 musiciens âgés de 13 à 22 ans. Nous préparons des tournées de concerts qui nous font visiter tout le pays. J'y enrichis mes contacts et noue des liens de camaraderie au-delà des frontières linguistiques.

Travail, routine, amitié et plaisir de l'écoute des cuivres sont les moteurs qui renforcent tous les jours ma passion pour la musique.



Vienne l'impériale, du Grinzing au Kahlenberg

Depuis 3 ans, le Collège propose un voyage culturel aux élèves préparant l'examen du *Goethe Institut*. Cette année, entre les 15 et 20 mai, 38 élèves et 3 professeurs sont partis pour Vienne. Ils ont d'abord visité dans la capitale la vieille ville, la cathédrale Saint-Etienne et le parc d'attractions du Prater. Dans les palais impériaux, ils ont pu comprendre la grande histoire des Habsbourg et approcher le mythe Sissi. Au gré de leurs affinités, les étudiants ont visité différents musées, les demeures de compositeurs aussi célèbres que Mozart, Beethoven et Schubert ou encore admiré la maison Hundertwasser.

Le 19 mai, une excursion en dehors de Vienne a permis de gagner l'Abbaye des chanoines de Klosterneuburg, où une visite guidée avait été préparée grâce aux liens unissant le monastère de Saint-Maurice et ce site. Par la suite, le groupe s'est rendu sur les hauts du Kahlenberg, d'où la vue sur la capitale et le Danube est magnifique. La sortie s'est terminée par un copieux repas pris dans un « Heuriger » traditionnel du quartier de Grinzing, connu pour son excellent vin.

Par groupes, les élèves ont assisté en soirée à de nombreux spectacles, concerts de musique classique, opéras et comédie musicale. Le séjour a non seulement été l'occasion d'une immersion dans la langue allemande lors des visites guidées, mais il a également permis de découvrir l'art de vivre viennois. La bonne entente a créé une agréable convivialité tout au long du séjour. Tous, élèves et professeurs, en garderont un excellent souvenir.

Brigitte Chemineau, Fabian Arnold et Michel Galliker,
professeurs accompagnants





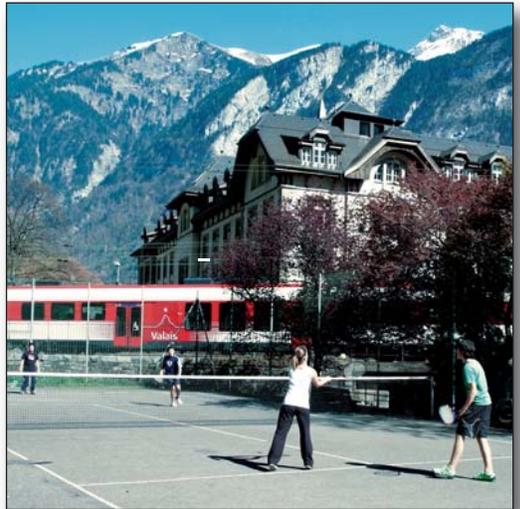
L'éducation physique au Collège

Les programmes de l'éducation physique ne se limitent pas au seul développement des capacités motrices, mais ils se déploient sur différents niveaux, avec, comme fil rouge, l'éducation à la santé, qui renvoie au bien-être physique, psychique et social.

Par le biais d'une planification annuelle, périodique et hebdomadaire, l'éducation physique à l'école poursuit plusieurs objectifs :

- développer les ressources physiques et motrices en élargissant le répertoire psychomoteur, base indispensable au développement harmonieux de l'élève;
- développer les ressources affectives en amenant l'élève à mieux percevoir son corps, à améliorer l'estime de soi, à connaître ses limites, à vaincre sa peur;
- développer les ressources sociales en poussant l'élève à s'insérer dans un collectif, à collaborer, à respecter des règles, à assumer certaines responsabilités;
- développer les ressources cognitives en apportant des connaissances dans des domaines tels que l'anatomie et la physiologie, la biomécanique, l'alimentation, les premiers secours...

Enfin, l'éducation physique a un rôle d'animation au sein de l'établissement. L'organisation de journées « hors cours » (sortie d'automne, sortie de sport de glisse, interclasses, journée de fin d'année...) sont autant de moments de partage, de convivialité qui marquent les esprits et laissent des souvenirs impérissables.





**BULLETIN D'INFORMATION
DU COLLÈGE DE L'ABBAYE
DE ST-MAURICE**

CH-1890 St-Maurice

+41 24 486 0 486

www.lyca.ch

info@lyca.ch

*Vos remarques et suggestions nous intéressent.
N'hésitez pas à nous en faire part à l'adresse suivante :*

Collège de l'Abbaye

Service de relations publiques :

Rédacteur responsable : Yves Fournier, Proviseur RP

Rédacteurs : Letizia Scattolin Hagin, Stéphane Roduit

CH-1890 St-Maurice

serviceRP@lyca.ch

Crédits photographiques :

Idd : p.12 et 17 Nestlé : p.2

Fabian Arnold : p. 6 et 15 Léon Maillard : p.17

Caroline Mariétan : p. 5 et couvert. Jessica Ducki : p. 8-9 Yves Fournier : p.2, p.6 et p.11